



Centre de recherche REDESM  
Research Centre REDESM

[www.redesm.org](http://www.redesm.org)

Séminaires en ligne pour les doctorants  
Phd Candidates Seminars  
Édition 2022



### 1. Droits et sociétés - Law and Societies

Date: 9 mai 2022, 18:00 - 20 :00 (Rome CET)

Intervenants:

**Federico Colombo (Università degli Studi di Milano)**: *The notion of 'spiritual progress' in the Italian Constitution.*

**Marwen Bouassida (Université de Carthage)**: *La sécularisation du droit au Maghreb post indépendant. Étude comparative entre la Tunisie, l'Algérie et le Maroc.*

**Alessandro Cupri (Università degli Studi di Milano Bicocca)**: *Les principes économiques de la Charia dans la pratique bancaire islamique.*

**Greta Pavesi (Università degli Studi di Milano)**: *Religious accommodation in working places.*

**DISCUTANTS/DISCUSSANT**: Flavia Cortelezzi (Università degli Studi dell'Insubria), Jinan Limam (Université de Carthage)

### 2. Pratiques religieuses et identités nationales - Religious Practices and national identities

Date: 30 mai, 18:00 - 20 :00 (Rome CET)

Intervenants:

**Resul Karaca (Université de Paderborn)**: *Constructions de l'islam - Les musulmans comme vecteurs importants pour la recherche de l'identité nationale en France à l'heure actuelle.*

**Davide Dimodugno (Università degli Studi di Torino)**: *Une catégorie spéciale de patrimoine culturel, les édifices du culte: gestion et réutilisation dans une perspective comparative.*

**Larisa Anastasia Bulgar (Università degli Studi di Milano)**: *Le droit de la famille et le système des statuts personnels sur une base religieuse, avec une référence particulière au statut juridique des femmes catholiques en Israël et dans les Territoires palestiniens.*

**Zohra Aziadé Zemirli (Post-doctorante à l'Université de Paris-Cité, IRD, Ceped, Paris)**: *Les tensions entre la pluralité des lois sur le statut personnel et le principe d'égalité en Egypte et au Liban : l'exemple du droit de garde.*

**DISCUTANTS/DISCUSSANT**: Anne Fornerod (CNRS - Université de Strasbourg/DRES), Roula Talhouk (Université Saint-Joseph, Beirut), Roberta Aluffi (Università degli Studi di Torino)

### **3. Idéologies et structures juridiques - Ideologies and juridical structures**

Date: **20 juin, 18:00 - 20 :00 (CET Rome)**

Intervenants:

**Sahra Ghozi (Université Sorbonne, Paris):** *Différents aspects de la culture islamique (1977-2016) et le rôle de l'UNESCO.*

**Ahmad Mohsen (Université Saint-Joseph, Beyrouth):** *Institutionnalisation de la législation de l'homme de religion chiite dans son pouvoir à travers l'histoire et dans les structures sociales.*

**Paola Pizzi (Université Sapienza, Rome):** *Nonviolence and islam: the development of the concept of jihad in the thought of the Syrian theologian and preacher Jawdat sa'id (1931-2022).*

**Mehdi Ghaed Sharaf (Université de Strasbourg):** *L'évolution de concept de l'analogie en droit chiite chez théoricien de droit chiite.*

**DISCUTANTS/DISCUSSANT:** Moussa Abou Ramadan (Université de Strasbourg/DRES), Zeineb Toujani (Université de la Manouba), Zahia Aissa (Université de Boumerdes)

#### **Déroulement des sessions :**

1. Présentations des intervenants : 5 minutes
2. Interventions des intervenants : 15 minutes (15x4 - sauf le premier 15x5)
3. Interventions de deux discutant(e)s : 20 minutes
4. Débat : 35 minutes

**Information and link request :** [redesm@uninsubria.it](mailto:redesm@uninsubria.it)

**Pour tout information et demand de lien :** [redesm@uninsubria.it](mailto:redesm@uninsubria.it)

## **Federico Colombo**

### **Università degli Studi di Milano**

#### **Title: The notion of ‘spiritual progress’ in the Italian Constitution**

Art. 4 second paragraph of the Italian Constitution provides that “*Every citizen has the duty, according to personal potential and individual choice, to perform an activity or a function that contributes to the material or spiritual progress of society*”. The provision plays a central role in the constitutional framework and contributes to characterize the form of the Italian State in a particular way. Indeed, the norm is an expression of the principle of solidarity, which, with its deontic charge, constitutes a cornerstone of the country’s political, economic, and social organization, where, in the opinion of the Constituents, the full development of the human person should take place. Nevertheless, there are many problematic issues concerning the provision. Two are the most important juridical profiles. Firstly, the relationship between the concept of “progress of society”, which would seem to outline a linear-vector course of social history, leaning towards the achievement of an “ultimate goal”, and the principle of “Laicità”, which, in the words of the Constitutional Court, must be understood not as the indifference of the State in the face of religious experience, but as the protection of pluralism, in support of the maximum expansion of the freedom of all, according to criteria of impartiality (in this sense the Constitutional Court in n. 67/2017 judgment, reformulating its original definition given in the n. 203/1989 judgment). Secondly, the meaning of the expression “spiritual”. Indeed, the word, which occurs frequently in the debate before the First Subcommittee, does not appear in any other article of the Charter. However, the wide scope of this term would seem to allow a reading that sees art. 4 par. 2 of the Constitution as the keystone of a system erected among all constitutional provisions concerning the “spirit”, such as those relating to religion (Articles 7, 8, 19, 20), art and science (Articles 9 and 33), as well as manifestation of thought *tout court* (Article 21).

#### **Short Bio Federico Colombo**

In June 2019, Federico Colombo graduated in Law cum laude from the Università degli Studi di Milano, discussing a thesis entitled “Article 17 TFEU: At the heart of the European Law and Religion System?” (supervisor prof. Jlia Pasquali Cerioli, co-supervisor prof. Marcello Toscano). Since October 2019, he is a Phd student at the Università degli Studi di Milano, where he is developing, as part of the curriculum in law and religion and canon law of the Cesare Beccaria doctorate in legal sciences, a project entitled “Laicità and spiritual progress of society” (Tutor prof. Jlia Pasquali Cerioli). Federico Colombo has actively participated in the organization of the project PriMED (Prevention and Interaction in the Trans-Mediterranean Space), at the Università degli Studi di Milano, where he also held seminars and lectures.

He has participated in several important conferences. Lately, he participated, as a speaker, in the workshop “Religious symbols in contemporary society” with a presentation entitled “Laicità and sovereignty of the Republic in its symbolic order: the case of the crucifix in school classrooms”, the published in the conference proceedings. Federico Colombo has also published articles which deal with topics related to European Law and Religion System, relations between the State and religious denominations, freedom of conscience and cultural heritage of religious interest.

**Marwen Bouassida**  
**Université de Chartage**

**Titre : La sécularisation du droit au Maghreb post-indépendant. Étude comparative entre la Tunisie, l'Algérie et le Maroc.**

Le travail de recherche s'intéresse au dépassement de la normativité religieuse par le droit des Etats du Maghreb à l'aune du paradigme de la sécularisation. Dans ce travail, l'auteur cherche à tracer l'évolution intellectuelle du droit dans chaque Etat du Maghreb post-indépendant par rapport aux périodes précédentes, présenter les stratégies employées pour atténuer et effacer le caractère religieux de leurs droits, identifier les sources d'inspirations et d'influences des nouvelles normes, comparer leurs consécutions législatives et jurisprudentielles, identifier la résistance et évaluer les résultats du processus.

**Short Bio Marwen Bouassida**

Marwen Bouassida, étudiant à l'école doctorale de Droit public et Sciences politiques à la Faculté des Sciences Juridiques, Politiques et Sociale de Tunis, un établissement rattaché à l'Université de Carthage en Tunisie.

Ses recherches s'insèrent dans le domaine de *droit et société*, avec un intérêt particulier à l'Histoire, la philosophie et la sociologie du droit dans un contexte musulman. Il publie récemment: «Le référent islamique dans le rapport de la Commission de la liberté individuelle et de l'égalité», In *Les libertés individuelles et l'égalité en Tunisie entre Lumière et excommunication* [en arabe], un ouvrage collectif sous la direction de Zeineb Toujani, publié à Tunis, par Dar Mohamed Ali, 2020; «L'intersectionnalité en Tunisie, de la doctrine au droit», In *Intersectionnalité en Tunisie* [en arabe], un ouvrage collectif sous la direction de Zeineb Toujani, publié à Tunis, par Dar Mohamed Ali, 2022 (Sous presse). Il publie également des traductions en arabe d'ouvrages de philosophie et de théorie du droit, dont le plus récent est : *Epistémologie juridique et déjà-droit* de Bjarne Melkevik, publié au Caire, par Dar An Nahda al-'arabiya, 2021.

Il est actuellement en 5<sup>e</sup> inscription en doctorat. Il travaille une thèse sous la direction de Pr. Salwa Hamrouni dont l'intitulée est : La sécularisation du droit au Maghreb post-indépendant. Etude comparative entre la Tunisie, l'Algérie et le Maroc. Il s'agit d'un travail de recherche qui s'intéresse au dépassement de la normativité religieuse par le droit des Etats du Maghreb à l'aune du paradigme de la sécularisation. Dans ce travail, l'auteur cherche à tracer l'évolution intellectuelle du droit dans chaque Etat du Maghreb post indépendant par rapport aux périodes précédentes, présenter les stratégies employées pour atténuer et effacer le caractère religieux de leurs droits, identifier les sources d'inspirations et d'influences des nouvelles normes, comparer leurs consécutions législatives et jurisprudentielles, identifier la résistance et évaluer les résultats du processus.

**Alessandro Cupri**  
**Università degli Studi di Milano - Bicocca**

**Titre : Les principes économiques de la charia dans la pratique opérationnelle de la banque islamique**

Depuis des décennies, et jamais auparavant, la présence de croyants islamiques en Europe a donné lieu à des débats animés, y compris au niveau doctrinal, dans la littérature juridico-économique, qui a récemment souligné l'importance qu'une réglementation financière inclusive, efficace et efficiente peut avoir sur le degré d'intégration des différentes communautés islamiques présentes sur le vieux continent. Selon certains auteurs, la finance islamique pourrait représenter un volant d'oxygène pour

l'intégration des musulmans dans le tissu social et, en même temps, un antidote au paysage économique européen instable (voir R. Ricucci, *La banca e il minareto*, p. 26 et suivantes).

Au cours de la réunion, nous nous concentrerons sur une reconstruction minutieuse des principales institutions de la finance islamique afin d'évaluer l'impact juridico-économique du phénomène dans le contexte européen et national. Nous soulignerons également, lorsqu'ils sont présents, les profils critiques existant entre l'économie conventionnelle et l'économie considérée halal (cf. P. Biancone, *La banca islamica*, p. 63 ss.) et nous effectuerons une exégèse précise des sources économiques de la loi islamique. La charia, en effet, est fondée sur la croyance que tout appartient à Dieu, et c'est donc dans la parole d'Allah que l'économie islamique trouve sa genèse, son affirmation et son développement futur. Il s'ensuit que la relation entre l'argent et les fidèles est fortement influencée par l'Islam : pour les fidèles musulmans, l'argent est un moyen et non une fin.

Cela influence, et pas qu'un peu, la structure et le fonctionnement de la banque islamique. En effet, elle possède une identité propre au sein du marché financier : elle puise ses fondements dans la Révélation, représentant un *unicum* dans le panorama bancaire mondial. En effet, elle puise dans la charia les impératifs économiques qui régissent son fonctionnement et ses opérations.

L'un des points de discontinuité majeure de la banque islamique par rapport à la banque conventionnelle est donné par l'interdiction du *ribà*, c'est-à-dire l'interdiction de l'application du taux d'intérêt. Les banques islamiques interdisent expressément la rémunération découlant de l'application d'un taux d'intérêt préétabli ; au contraire, le rendement d'une banque est halal lorsqu'elle participe concrètement à une activité réelle et que le rendement pécuniaire est une conséquence de cette activité.

La finance islamique trouve dans la banque islamique le lieu pour opérer avec le marché, en jouant un rôle économique aussi bien que social. En fait, elle agit comme un véritable gestionnaire de fonds, en examinant la qualité des projets entrepreneuriaux, au lieu de procéder à une simple évaluation de la solvabilité du débiteur comme c'est le cas dans le secteur bancaire conventionnel.

L'économie du Prophète, ainsi que d'autres formes de finance éthique, est non seulement au centre du débat scientifique en tant que forme possible d'intégration concrète, mais elle est considérée comme une réponse possible aux crises économiques qui reviennent cycliquement. L'autre défi que représente la banque islamique, comme d'autres formes d'intermédiation éthique, consiste à "*faire cohabiter amour et contrat, solidarité et règles économiques*". Tout cela afin de "[...] imaginer et construire une bonne économie régie par plusieurs principes, dont celui de la solidarité, sans lequel il n'y a pas de bonne économie ni de bonne société" (E. FRANCESCA, *Denaro e valori : la business ethics dal punto di vista islamico*, p. 142).

### **Short Bio Alessandro Cupri**

Alessandro Cupri is a PhD candidate in Law and Pluralism at the University of Milan-Bicocca, with a research project entitled "*Principles of Islamic finance in non-Islamic legal contexts. Potentialities and perspectives of Islamic finance in Italy*" (tutor: Prof. Natascia Marchei). He is a member of the editorial board of the Observatory of the Departmental Study Centre Bilap - University of Milano-Bicocca and of the research group Atlas of religious or belief minorities rights, project director Prof. Silvio Ferrari. Since April 2022, he has also been collaborating with the FAMI Project (Ministero dell'Interno-Forum Internazionale Democrazie & Religioni (FIDR)-REMIND, project director Prof. Alessandro Ferrari. He also collaborates with the courses of Canon Law and Comparative Law of Religions at the University of Milan.

He was also selected, through a call for papers submitted to the judgment of the Scientific Committee, to participate in the VI conference of the International Consortium for Law and Religion Studies (ICLARS) Cordoba 19-20-21 September 2022 with a paper entitled "*A halal economic world: Islamic banking as an instrument of integration for diaspora Islam*".

**Greta Pavesi**  
**Università degli Studi di Milano**

**Title: Religious accommodation in working places**

The search for a reasonable balance between the employee's right to religious freedom and the employer's right to freely exercise his economic activity is particularly complex today, due to the profound social transformations largely attributable to the phenomenon of migration, which – by broadening and diversifying the number of participants in the labor market – also contributes to enriching the meaning of religious and cultural pluralism. To deal with these new instances, several scholars have started to reason about the advisability of extending the duty of reasonable accommodation – *i.e.*, the obligation for the employer to make changes to the organization of work and the work environment, in response to the needs of the employee – in favor of those who wish to manifest their religion in the workplace. The circumscribed scope of art. 5 dir. 2000/78/EC – which currently limits the operation of the duty of reasonable accommodation to the discriminatory factor of disability only – would not only prejudice the exercise of the right to religious freedom in the workplace but would also contribute to the consolidation of an "emerging hierarchy" of discrimination factors, in which religion and belief seem destined to take the last positions. The urgency of legislative intervention seems to be confirmed by the cases brought to the attention of the European Courts that, in deciding these questions, seem to cautiously open to religious accommodation, enhancing with their jurisprudence the central role of the principle of proportionality, of which reasonable accommodation – through the limit of undue hardship for the employer – is a direct application. The fears of the doctrine seem, therefore, to be shared by the jurisprudence, which chooses to follow an approach that is in part as that of the Supreme Courts of the United States and Canada, unanimously considered pioneering countries in the field of religious accommodation. The growing attention paid to the instrument of accommodation suggests, therefore, that it is necessary to investigate whether, and in what way, the duty of reasonable accommodation can also be extended to the religious factor, to determine a significant increase in the protection of religious freedom in the workplace. This research aims to verify whether the prescription of a duty of religious accommodation can be accompanied by a suitable formulation, on the one hand, to avoid the risk of undue hardship on the part of the employer and, on the other, to safeguard the national identities of the various Member States, of which the legal regulation of the religious factor is an essential feature. This last point is of special importance since the greatest resistance to the extension of the duty to accommodate seems to be due to the desire not to upset delicate political balances, as demonstrated most recently by the failure of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe to approve the Recommendation *The protection of freedom of religion or belief in the workplace*.

**Short Bio Greta Pavesi**

In January 2021, Greta Pavesi graduated cum laude in Law from Università degli Studi di Milano, with a thesis in Law and Religion (supervisor Prof. Marcello Toscano; co-supervisor Dr. Alessandro Negri). Since October 2021, she is a PhD candidate (XXXVII cycle) in Law and Religion, at Università degli Studi di Milano, Dipartimento di Scienze giuridiche "Cesare Beccaria" (tutor Prof. Marcello Toscano). Until now, she has mainly dealt with religious accommodation, with particular attention to the possibility of extending the provision of a duty of reasonable accommodation also to the religious factor. This theme is the subject of two articles published in the Journal *Stato, Chiese e pluralismo confessionale*: “*Le frontiere europee della religious accommodation. Spunti di comparazione*” and “*Simboli religiosi e accomodamento ragionevole ‘all’italiana’ nella recente giurisprudenza di legittimità*”.

She participated, as a speaker, in the international conference "*Religious Freedom before, during and after Covid 19 between Europe and the Member States*" co-financed by the ERASMUS+ program, within the Jean Monnet Module "*The European Impact on Law&Religion in Italy and Beyond*", held at the University of Trieste on November 26, 2021, with a paper entitled "*Limitazioni alla libertà religiosa e principio di proporzionalità davanti alle Corti: una prospettiva comparata*".

**Resul Karaca**

**Université de Paderborn**

**Titre: Constructions de l’islam. Les musulmans comme vecteurs importants pour la recherche de l’identité nationale en France à l’heure actuelle**

Hébergeant l’une des plus grandes « communautés musulmanes » en Europe, l’intégration des musulmans dans la vie culturelle et sociale en France augmente les champs de tensions qui entourent la place actuelle des religions dans l’État français, particulièrement celle de l’islam. L’identité nationale des Français, ayant ses racines dans le christianisme, gagnant son dynamisme de la Révolution française et se fondant aux valeurs de la III<sup>ème</sup> République, a reçu depuis la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, une nouvelle composante, celle de la religion musulmane. À part cela, grâce à l’ouverture de frontières en Europe et ainsi la liberté de mouvement, surtout économique, entre les différents pays européens, les vagues de migration de travail ont bouleversé et mélangé les sociétés européennes, de sorte que plusieurs mesures politiques furent prises dans les pays européens eu égard aux périls de la perte de valeurs nationales et du changement profond de l’identité culturelle. Dans le cas français, c’était l’initiative de l’ancien président Nicolas Sarkozy en 2009/2010 d’associer l’ensemble des citoyens français dans le cadre d’un « grand débat sur l’identité nationale » à une réflexion de fond sur ce que signifie être Français aujourd’hui pour fortifier le sentiment d’appartenance à la nation française.

Le « grand débat » mené en France en 2009/2010 constitue une excellente étude de cas des interrogations identitaires hétérogènes en Europe. Évidemment, la société française ne vit pas en vase clos, car nombreuses étaient les sociétés d’Europe occidentale qui s’interrogeaient à peu près au même moment sur leur identité et sur la configuration la plus à même de la représenter. L’une des directions dans lesquelles le sujet de l’identité nationale des Français fut discuté est celle de l’islam. Malgré la position centrale accordée à l’islam au cours du « grand débat », la relation entre l’identité nationale et l’islam n’a pas encore été examinée. L’intervention se concentre sur une analyse du « grand débat », guidée par l’intérêt épistémologique d’identifier ses contenus qui, de manière paradigmatique, mettent en évidence les nombreuses questions soulevées par la présence de l’islam non seulement en France mais aussi dans de nombreux autres pays européens ou dans les démocraties

occidentales, tant pour les représentants de l’islam que pour les sociétés majoritaires. C’est pour cette raison que la question de recherche – les musulmans sont-ils des nouveaux vecteurs de l’identité nationale – sera examinée de plus près.

**Bibliographie :**

Andrau, René/ Sfeir, Antoine, *Liberté, égalité, islam. La République face au communautarisme*, Paris : Tallandier 2005.

Assmann, Jan, *La mémoire culturelle. Écriture, souvenir et imaginaire politique dans les civilisations antiques*, Paris : Flammarion 2010.

Avon, Dominique, « Islam und Muslime im europäischen Kontext. Reden eines medienwirksamen Menschen (1993-2013): Tariq Ramadan », in: Sabine Schmitz/ Tuba Isik (eds.), *Muslimische Identitäten in Europa : Dispositive im gesellschaftlichen Wandel*, Bielefeld: transcript 2015, pp. 267-298.

Bidar, Abdennour, « De l'identité islamique en particulier, et du concept d'identité en général », in : Robert Bistolfi, *Intellectuels et musulmans. Regards sur l'identité nationale*, Paris : L'Harmattan 2010, pp. 21-31.

Boyer, Alain, *L'islam en France*, Paris : PUF 1998.

Calvet, Louis-Jean/ Véronis, Jean, *Les mots de Nicolas Sarkozy*, Paris : Seuil 2008. El Karoui, Hakim, « Un islam français est possible » (septembre 2016), [https://www.institutmontaigne.org/ressources/pdfs/publications/rapport-un-islam-francais-est\\_-possible.pdf](https://www.institutmontaigne.org/ressources/pdfs/publications/rapport-un-islam-francais-est_-possible.pdf) (10.01.2018).

Frégosi, Franck, « Les nouveaux musulmans : entre surexposition et invisibilité », in : *Editions Esprit* (2014), 404, pp. 65-77.

Fourquet, Jérôme, *L'archipel français. Naissance d'une nation multiple et divisée*, Paris : Seuil 2019.

Karaca, Resul, « La France, une nouvelle patrie pour des musulmans ? », in : Marina Ortrud H. Hertrampf (ed.), *Heimat – patrie/patria: (Re)Konstruktion und Erneuerung im Kontext von Globalisierung und Migration*, München: AVM. édition 2020, pp.169-186. Koukoutsaki-Monnier, Angeliki, « La construction symbolique de l'identité nationale française dans les discours de la campagne présidentielle de Nicolas Sarkozy », in : *Communication* (2010), 28/1, pp. 11-39.

Lorcerie, Françoise, « L'islam comme contre-identification française : trois moments », in : *L'Année du Maghreb* (2007), II, pp. 509-536.

Noiriel, Gérard, *À quoi sert « l'identité nationale »*, Marseille : Agone 2007. Sarkozy, Nicolas, *La République, les religions, l'espérance*, Paris : Cerf 2004. Sarkozy, Nicolas, « Déclaration sur l'identité nationale » (12 novembre 2009), <https://www.vie-publique.fr/discours/177210-declaration-de-m-nicolas-sarkozy-president-de-la-republique-sur-lide> ([consulté le 26 avril 2020](#)). Stenzel, Hartmut, « Die aktuelle Debatte um nationale Identität und die republikanische Konstruktion des Nationalbewusstseins in der Dritten Republik », in : *Lendemains* (2011), 144, pp. 5-31.

Wagener, Albin, *Le débat sur l'identité nationale*, Paris : L'Harmattan 2010.

### **Short Bio Resul Karaca**

Resul Karaca (Dr.) est assistant scientifique au Département des langues romanes de l'Université de Paderborn depuis 2015. L'année précédente il a défendu sa thèse doctorale « Constructions de l'islam- Les musulmans comme vecteurs importants pour la recherche de l'identité nationale en France à l'heure actuelle » codirigée par M. Dominique Avon de l'École Pratique des Hautes Études (EPHE) et Mme Sabine Schmitz de l'Université de Paderborn. Depuis le mois de juillet 2021 il travaille comme chercheur post-doctorant à l'Université de Paderborn et fait des recherches dans le domaine des études culturelles et littéraires espagnoles. Ses axes de recherche sont : Histoire contemporaine de l'islam en France, L'islam au Moyen Âge à la péninsule ibérique et le concept de *convivencia* dans les manuels espagnols d'Histoire.

### **Larisa Anastasia Bulgar Università degli Studi di Milano**

**Titre : Le droit de la famille et le système des statuts personnels sur une base religieuse, avec une référence particulière au statut juridique des femmes catholiques en Israël et dans les Territoires palestiniens**

L'État d'Israël et les Territoires palestiniens (TP) héritent du système ottoman des *millets*. Le maintien de ce régime juridictionnel – qui accorde une compétence exclusive aux tribunaux religieux en matière de mariage et de divorce –, a toujours été salué par la majorité de la doctrine pour la défense du multiculturalisme et la protection des minorités ethniques-nationales. Comme on le verra, il s'avère être un piège pour les individus appartenant au groupe naturellement défavorisé, les femmes, qui se retrouvent soumises à des normes religieuses patriarcales. Après avoir brièvement décrit le cadre du système juridique pertinent, la compétence des tribunaux religieux et les cas de conflits de compétence, je soulignerai les principales questions critiques concernant le statut juridique des femmes catholiques en Israël et TP, en particulier le phénomène des conversions temporaires pour obtenir le divorce devant les tribunaux orthodoxes, les problèmes des mariages interreligieux et de l'adoption, et la renonciation forcée à l'héritage par la femme (*tanāzul* ou *taharuj*).



## **Short Bio Larisa Anastasia Bulgar**

Larisa Anastasia Bulgar est diplômée en « Politique internationale et diplomatie », avec une thèse intitulée « La question palestinienne et la transmission de l'identité ethnico-religieuse : le cas des femmes et des mineurs ». Elle prépare actuellement son doctorat en Sciences juridiques Cesare Beccaria à l'université de Milan, avec un projet de recherche sur le statut juridique des femmes catholiques en Israël et dans les territoires palestiniens. Ses intérêts généraux de recherche comprennent le droit de la famille et le statut juridique des chrétiens au Moyen-Orient. En 2021, elle a publié un article intitulé « Droit de la famille et système judiciaire dans les territoires palestiniens. Quelques considérations à la lumière des tentatives de réforme », publié dans le Journal « Quaderni di Diritto e Politica Ecclesiastica », et une contribution en cours de publication intitulée « La pérennité de la « démocratie ethnique » : le cas israélien et la protection du pluralisme religieux ». Elle parle italien, roumain, anglais, français, espagnol et hébreu.

## **Zohra Aziadé Zemirli**

**Université de Paris - Cité IRD, CEPED, Paris**

**Titre: Les tensions entre la pluralité des lois sur le statut personnel et le principe d'égalité en Égypte et au Liban : l'exemple du droit de garde**

Ma présentation intitulée : « Les tensions entre la pluralité des lois sur le statut personnel et le principe d'égalité en Égypte et au Liban : l'exemple du droit de garde » s'inscrit dans le cadre du projet de recherche Equality Law in Personal Status (ELIPS) auquel je participe en tant que post-doctorante. Ce projet étudie l'évolution des systèmes juridiques reconnaissant une pluralité de lois sur le statut personnel et les tensions engendrées par ce pluralisme avec le principe d'égalité. Dans les pays appliquant le principe de la personnalité des lois en matière de droit de la famille, comme c'est le cas en Égypte et au Liban, les règles relatives au mariage, à la filiation et aux droits de succession ne sont pas unifiées, mais sont appliquées de manière différenciée aux citoyens en fonction de leur appartenance religieuse.

J'introduirai le propos de ma communication par la présentation rapide du projet ELIPS ainsi que du système de personnalité des lois existant en Égypte et au Liban, pays qui garantissent tous deux le principe d'égalité à travers leur constitution et les instruments internationaux auxquels ils sont partis. Ensuite, pour illustrer les tensions qui existent entre le principe d'égalité et celui de la personnalité des lois, je m'intéresserai plus particulièrement au droit de garde et notamment à la durée de la garde attribuée en priorité à la mère avant de passer au père. Celle-ci n'était pas la même pour les enfants musulmans et les non musulmans en Égypte jusqu'à ce que l'inconstitutionnalité des lois des coptes orthodoxes et des arméniens orthodoxes ait été soulevée et reconnue par la Haute cour constitutionnelle. Au Liban, la durée de la garde varie encore aujourd'hui entre les différentes communautés, malgré les mobilisations des mères chiites et de l'ONG Kafà qui lutte pour englober tous les enfants, et non pas seulement ceux qui sont sous la garde de la mère, dans les décisions de protection judiciaire de la violence domestique. Je conclurai mon propos en interrogeant l'efficacité de ces mobilisations.

## **Short Bio ZEMIRLI Zohra Aziadé**

Zohra Aziadé ZEMIRLI est juriste et autrice d'un ouvrage intitulé *Le statut juridique des Algériens non-musulmans en Algérie* paru chez l'Harmattan en 2020. L'ouvrage est extrait de sa thèse de doctorat, soutenue en 2018, à l'École doctorale de droit comparé de la Sorbonne sous la direction de Nathalie Bernard-Maugiron. Thèse qui a obtenu, en 2019, la mention spéciale du jury de l'Institut d'étude de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) et du Groupement d'Intérêt

Scientifique (GIS) Moyen Orient et mondes musulmans pour le prix de la thèse francophone sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans. Elle est actuellement post-doctorante au Centre population et développement (CEPED), Université de Paris/ Institut de recherche sur le développement (IRD) sur un projet intitulé *Equality and Law in Personal Status (ELIPS)*. Ses articles parus dans des ouvrages collectifs et sur le site de l'Observatoire Pharos sur le pluralisme religieux et culturel s'intéressent aux rapports entre religion et État en Algérie. Elle est également membre du laboratoire « Islam et altérité » de l'Institut de Science et de Théologie des Religions (ISTR) de l'Institut catholique de Paris (ICP) où elle enseigne un séminaire de loi islamique.

**Sahra Ghozi**  
**Université Sorbonne, Paris**

**Titre: Différents aspects de la culture islamique » (1977-2016)**

Mes recherches consistent à faire l'histoire du projet culturel « Différents aspects de la culture islamique » (1977-2016). Conçu sous l'égide de l'UNESCO en partenariat avec des organisations arabes et islamiques, cette encyclopédie sur l'Islam se révéla être le réceptacle d'une confrontation à trois niveaux : entre autorités intellectuelles, autorités religieuses et autorités politiques. Porté à ses débuts par une organisation panarabe, le projet connaîtra des orientations nouvelles suite à l'interventionnisme d'Al Azhar puis l'entrée d'organisations panislamiques à l'UNESCO ouvrant la voie, à partir de la fin des années 1970, à un « islam de coopération ».

**Short Bio Sahra Gozi**

Sahra Ghozi est doctorante à l'École pratique des Hautes études (EPHE) en Section Sciences Religieuses, rattachée à l'unité mixte de recherche Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (GSRL). Elle est l'auteure de l'ouvrage *Le concept de mécréance en terre d'islam* (collection *pensée religieuse & philosophie arabe*, L'Harmattan). Ses recherches en cours portent sur l'investissement des organisations arabes et islamiques dans les programmes de sciences humaines et sociales de l'UNESCO. Ses thèmes de recherches sont les mouvements religieux, les organisations internationales et ONG confessionnelles, l'histoire des idées et l'histoire politique du monde arabe.

**Ahmad Mohsen**  
**Université Saint-Joseph, Beyrouth**

**Title: Shiite Clerics in Lebanon. Knowledge of power or power of knowledge?**

The history of the Shiite community in Lebanon went through several phases, sometimes overlapping with the history of other religious communities, and at other times gaining its own specificity, based on the community's experiences and its vision of itself and of its members. By studying the anthropological and political roles of the Shiite cleric who has enjoyed an advanced social position, historically, in the hierarchical structure of the group, this study attempts to reach new conclusions regarding the understanding of the Lebanese Shiites of their positions as individuals within their community, and as organized members in a sectarian group within a pluralistic state.

**Short Bio Ahmad Mohsen**

Lebanese researcher & writer born in 1984. In addition to his work in local press since graduating from the Beirut Arab University, Ahmad Mohsen has published articles and texts in specialized cultural journals. He holds a Master's degree in Christian and Islamic Studies from Saint Joseph University in Beirut, and a PhD candidate in religious studies from the same university.

**Paola Pizzi**  
**Università Sapienza, Roma**

**Title: Nonviolence and islam: the development of the concept of jihad in the thought of the Syrian theologian and preacher Jawdat sa'id (1931-2022)**

Among the contemporary trends in Islamic religious thought, nonviolence is probably one of those that received less attention from the Western scientific community. Nonetheless, this trend boasts interesting contributions that deserve a more comprehensive analysis in so far as we can identify in them an effort to rethink and renovate the methodological and epistemological assumptions for the interpretation of the revealed datum as a whole, and not only with regard to *ḡihād*. In this sense, the representatives of this trend are deemed to be by a number of scholars the “heirs” of the spirit of Islamic reformism inaugurated by Ḡamāl al-dīn al-Afḡānī (1839-1897) and his disciple Muḥammad ‘Abduh (1849-1905). The Syrian preacher Ḡawdat Sa‘īd (b. 1931), whose work is the object of our research, can be considered a vanguard in promoting a radical refusal of violence in Islamic action: his first book, *Maḡhab ibn Ādam al-awwal: muškilat al-‘unf fī al-‘amal al-islāmī* (1966), was a pioneering attempt to shine a light on this issue at that time. Hence, a study of this author is pivotal both to investigate his peculiar interpretation of the doctrine of *ḡihād*, and to evaluate his ground breaking hermeneutical approach to the lecture of the Qur’ān. In addition to a description of the main themes of his theoretical system, I will propose my interpretive hypothesis about Sa‘īd’s central topic, that is nonviolence in social and political reform: on the basis of Qur’ānic narration of the murder of Abel and of the vicissitudes of the prophets, Sa‘īd demonstrates how Revelation drastically limits the field of application of *ḡihād* and the use of violence and argues that Muslims have forgotten the *method of the prophets*, i.e. patient announcement despite hostility to promote peaceful change in social life. This approach has been at the core of Sa‘īd’s reflection on Revelation throughout his entire life, until the proclamation of the *death of war* and the adoption of radical nonviolence as the supreme ethical goal of mankind.

**Short Bio Paola Pizzi**

She graduated in 2000 in Arabic Language and Literature at Università “Ca’ Foscari” (Venice) and, the same year, in Arabic and Islamic Studies at Pontifical Institute for Arabic and Islamic Studies “Pisai” (Rome). From 2000 to 2011 she was visiting professor of Linguistic Mediation Arabic-Italian (written and spoken) at Libera Università degli Studi “S. Pio V” (Rome, Italy - today “Unint”). From 2004 to 2018 she worked as a translator from Arabic, English and French to Italian at Adnkronos International Press Agency (Rome). Since Nov. 2018 she is PhD candidate at the Italian Institute of Oriental Studies (ISO), University “La Sapienza” (Rome, Italy). Curriculum “Islamic Civilization” in cotutorship with École Pratique des Hautes Études (EPHE, Paris) with a research on “Nonviolence as a Way Towards a Change in Islām: the Contribution of Ḡawdat Sa‘īd”. Since 1995 she is a member of the Arabic Christian Research Group “Grac” (Italy). Her research interests range from Arabic Christian Literature, Islamic-Christian Polemic Literature to Modern and Contemporary Islām, Islamic Reformism, Modern and Contemporary Lectures of the Qur’ān.

**Mehdi Ghaed Shara**  
**Université de Strasbourg**

**Titre : Evolution de concept de l'analogie en droit chiite chez théoriciens de droit chiite**

Au fil de l’histoire de Théorie de droit en chiite, il y a un croire plus ou moins accepté concernant l’analogie, à savoir, le fait que les chiites nient l’analogie en tant qu’une argumentation pour faire

découvrir les statuts. Par contre, Si on jette un coup de l'œil sur les ouvrages en théorie de droit chiite, nous allons trouver les évidences montrant qu'il y a les savants qui acceptent l'analogie dans le cadre de droit chiite. Cette opposition vient de ne pas être distinguée les extensions d'analogie niée de ce qu'on appelle l'analogie accepté-maqbul-. Dans cet article, On va montrer, dans un ordre chronologique, les différents concepts concernant analogie et ses concepts. Parmi les théoriciens de droit chiite antécédents, **Ibn Chadān-(m.260-873)- et Junayd Iskafi (né290-902)** acceptent l'analogie comme une utile pour faire découvrir les statuts dans le Char'iah. Les autres savants chiites mis en cause l'analogie dans une cadre théologique comme **Šayh Mufīd (336- 413/948-1022)** en critiquant son maître. **Šayh Murtada (965-1044/355-436)** aussi a suivi la méthode de **Šayh Mufīd** pour avoir nié l'analogie. **Karaki (870-940/1463-1534)** a divisé les raisonnements aux différents sorts dans lesquelles une sorte concerné de transmettre le statut de cas connu au cas inconnu. Selon lui, les précédents de Imamite interdisent le fait d'analogie tandis que les antécédents autorisent appliquer l'analogie quand il y a un texte concernant la cause de statut du cas bas. **Vahid Behbahani (1706-1791)**, comme un point très éminent dans l'histoire de théorie de droit contre le courant d'Akhbari , a analysé le fait de purifier la cause – Tanqih Minat- et Qiyas Mutanbit Al Illa. Selon Bihbahani , si l'analogie n'a rien avoir du texte , puis il est interdit. En fait Bihbahani et ses élèves commencent un courant assez différent que d'autres par rapport aux faits comme l'analogie et les voies pour faire découvrir les critères des statuts. Parmi les Akhbarites, **Abdullah Shobbar (1774-1827)** est influencé plus ou moins par le courant de Bihbahani et ses élèves sur l'analogie à fortiori. A l'époque contemporain, nous pouvons voir une évolution à la fois dans les aspects théoriques et pratiques d'analogie par les juristes comme **Murtaḍā Mutahhari (1919-1979)**, **Baqir Sadr (1935-1980)**. Ce qu'on va faire c'est de poursuivre les différents avis soit contre soit pour l'analogie à travers l'histoire de théorie de droit en chiite.

### **Short Bio Mehdi Ghaed Sharaf**

Mehdi Qaed Charaf est un chercheur dans les domaines du droit islamique, la philosophie islamique et la logique. Il a pris son doctorat en 2013 en philosophie comparé en défendant la thèse sous le titre de « la théorie de sens dans Frege, Russel et Sadra Shirazi». Il est actuellement étudiant de doctorant à l'université de Strasbourg en droit en préparation de thèse sous la direction Professeur Musa Abu Ramadan. Il est Membre du comité de lecture des revues : Wisdom and Philosophy , logicalstudy, journal of new intellectual research. Entre 2021 et 2022, a participé en tant que conférencier à plusieurs conférences et colloque.

### **Bibliographie**

- GHAEDSHARAF, M. POURHASAN, GH." Existential Gradation and Appraising Neo Sadraians Disputes: Allameh Tabatabaei , ,Ayatollah Mesbah , and Ayatollah Javadi Amoli" ma'rifat-i Falsafi Vol. 8, No. 3, A Quarter ly Journal of Philosophical Inquiry Spring 2011,A publication by Imam Khomeini institute for Education and Research
- GHAEDSHARAF, M. IZADI, J. "Reconstruction of theory of meaning for Molla Sadra", Manteq pazhuhi, Vol. 2, Issue 2, autumn and winter 2016, Page 1- 40(1HCS). • GHAEDSHARAF, M."AlFarabi's relation of thought and language",the conference of Al farabi and history of Islamic philosophy, Islamic wisdom foundation of Sadra.Iran.Tehran, 2011.
- GHAEDSHARAF, M. DARAEI, R. "on the place of naive realism and sophisticated realism in the philosophy of Murataza Motahharri", the carnival of students of Iran about wisdom of Motahhari,Qom, 2011. (awarded)
- GHAEDSHARAF, M. DARAEI, R."Ali Agha Modarres Zonouzi's theory of copula and theory of perceptiveness in philosophical school of Tehran", the conference of Al Agha Modarres Zonouzi, Tehran, 2016.
- GHAEDSHARAF, M. DARAEI, R. " Meta-theory of perspective as a suggestion on behalf of Islamic philosophy for solving contemporary philosophical challenges" the conference of Islamic philosophy and contemporary challenges, univers ity of khawrazmi, Iran. Tehran, 2016.

- GHAEDSHARAF, M. DARAEI, R." the relation of religious and secular ethics in Respect to ethical realism", international conference of philosophy of religion, Iran, Tehran, 2016.
- GHAEDSHARAF, M. DARAEI, R. "explanation of action according to agent in Quran: A Sediqin theory on the action theory", the conference of Quran-based human sciences, Allameh Tabatabaei university, spring 2016, Iran, Tehran.
- GHAEDSHARAF, M." religious science for Denis Alexander and neo-sadraean philosophers: the origin of model of complexity in physics and theology", the magazine of hikmat and m 'refat , Juin 2016.
- GHAEDSHARAF, M. POURHASAN, GH." History of Iranian school of Harran in Islamic philosophy', history of Islamic philosophy, Islamic wisdom foundation of Sadra, Iran, Tehran, 2011.
- GHAEDSHARAF, M. POURHASAN, GH. "From Alexandria to Jondishapur in Islamic philosophy" history of Islamic philosophy, Islamic wisdom foundation of Sadra. Iran. Tehran, 2011.
- GHAEDSHARAF, M. Batoubeh Aram. evaluation of being in peace for religious science in contrary with neutre science, colloque of peace, science qnd religion; university of Sharif, Tehran, 2016
- Qaed charaf M: Daraei R. Les interactions du regard: une recherche dans le sens de la philosophie prophétique auprès de Henri Corbin à travers ses œuvres ; IWAN, études persans,n.2-2018
- GHAEDSHARAF, M. DARAEI, R. human and world in the light of language, colloque interntation for commemoration of Sadr Din Shirazi : human and world, Iran , Tehran , 2001
- GHAEDSHARAF, M. DARAEI, R. Theology of Praying in Martin Lutter's Protestantism and Sadr Din Shirazi, colloque interntation for commemoration of Sadr Din Shirazi : human and world, Iran , Tehran , 2017
- GHAEDSHARAF, M. DARAEI, R. Interpretation of prototype of action according to agent in action Islamic philosophy, coloque of human science based Qoranic knowledges, 2015
- GHAEDSHARAF, M. On literacy benches, a glance at major of islamology in the university of Strasbourg, programs and courses, Afagh Shiite,2017